

Racing (46) **89**
Cholet (48) **97**

Racing : G. Beugnot 12, Sy 6, Dubuisson 11, E. Oc-cansey 13, Murphy 23, Ze-venberger 24.

Cholet : Rigauudeau 22, Bil-bea 6, Cham 6, Warner 37, Lauvergne 6, Devereaux 20.

Prochain tour (samedi)

Racing c. Pau-Orthez ; Mul-house c. Tours BC ; Villeurbanne c. Limoges ; **Cholet** c. Avignon ; **Caen** c. Monaco ; Reims c. Montpellier ; Roanne c. **Nantes** ; Gravelines c. Antibes ; Saint-Quentin c. **Lorient**.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	24	12	12	0	0	1301	1025	276
2. Pau-Orthez	22	12	10	0	2	1192	1028	164
. Mulhouse	22	12	10	0	2	1052	1016	36
4. Antibes	21	11	10	0	1	996	894	102
5. Nantes	20	12	8	0	4	1053	1050	3
6. Cholet	19	11	8	0	3	1013	902	111
. St-Quentin	19	12	7	0	5	850	791	59
. Villeurbanne	19	12	7	0	5	949	920	29
9. Monaco	17	12	5	0	7	1043	1016	27
. Gravelines	17	12	5	0	7	1050	1039	11
. Reims	17	12	5	0	7	1058	1057	1
. Montpellier	17	12	5	0	7	1088	1096	-8
13. Racing Paris	16	12	4	0	8	1041	1098	-57
. Avignon	16	12	4	0	8	937	1044	-107
15. Roanne	15	12	3	0	9	948	1058	-110
16. Tours	14	12	2	0	10	872	1096	-224
17. Caen	13	12	1	0	11	1039	1189	-150
. Lorient	13	12	1	0	11	1035	1198	-163

Cholet fatigué Rigaudeau sauve la mise

PARIS. — Les Choletais ont dû puiser dans leurs réserves pour s'imposer à l'énergie, hier soir, dans la capitale. Il aura fallu l'insolente adresse de Warner après le repos et, surtout, la vista de Rigaudeau. De plus en plus étonnant, le jeune choletais ne fut aucunement perturbé par la zone parisienne et quitta la halle Carpentier sous les applaudissements du public tant sa démonstration avait été éclatante. Les Choletais placèrent une seule accélération après le repos et ce 9-0 fut suffisant pour créer le break. Il ne restait plus qu'à gérer les ballons et ce fut bien fait. Mais tout cela avait été néanmoins laborieux. Manifestement les fatigues de samedi n'avaient pas été effacées.

Cette zone du Racing avait perturber les Choletais. Heureusement que Rigaudeau, de plus en plus étonnant, tenait solidement les rênes du club des Mauges. Le chassé-croisé était permanent. Pourtant, Warner éprouvait quelques difficultés à trouver ses marques (deux tirs sur huit seulement) et il fallait tout le punch de Devereaux, dessous, pour permettre à Cholet de rester dans le sillage du Racing. Cependant, grâce à Murphy, les Parisiens assénaient un 10-0 aux Choletais et peu après étaient menés de 5 points (27-22). Beugnot et ses partenaires passaient en tête (32-39 à la 13^e minute). Les fautes pleuvaient sur les épaules des Choletais et le Racing se montrait très adroit aux lancers (14 sur 16). Néanmoins, les Choletais terminaient cette première mi-temps un peu plus vite qu'ils ne l'avaient abordée et venaient chipper plusieurs ballons chauds aux Parisiens (48-44). Mais par Zevenberger et Dubuisson, le Racing ne comptait finalement que 2 points de retard à la pause (46-48).

Cinq fatales dernières minutes

Warner semblait avoir retrouvé sa main chaude, en marquant, dès la reprise, deux paniers primés. Au point que les Choletais

s'étaient ménagé un petit pécule de six points (56-50). Mais cela n'allait être que feu de paille. Les Racingmen plaçaient, par Beugnot, plusieurs franches accélérations et venaient faire un joli ménage, sous le panier choletais, par Zevenberger et Murphy.

Les Choletais devaient accuser un sévère 14-0 (64-56, à la 26^e). Il revenait à Rigaudeau de remettre son équipe dans le droit chemin, d'abord en pénétration puis par un panier primé (75-76). Warner poursuivait son récital à trois points (six sur dix, pour cette seconde mi-temps). Constant venait jouer les démenageurs sous les panneaux, en défense, pour prêter main forte à son ami Devereaux.

Comme Dubuisson était d'une rare maladresse, et de surcroît serré de près par Cham, les Parisiens allaient se faire cueillir dans les cinq dernières minutes, comme des fruits murs. Cham s'offrait une somptueuse interception et Warner donnait un avantage de onze points aux Choletais (91-80).

Il restait trois minutes à jouer. Cette fois, les basketteurs du Maine-et-Loire tenaient le bon bout. D'autant plus que Rigaudeau, insaisissable, se payait le luxe d'aller prendre un rebond offensif que Devereaux transformait d'un smash rageur. Acculés, les Parisiens tentaient le tout pour le tout, mais Beugnot était sanc-

tionné d'une faute intentionnelle et Bilba transformait les deux lancers francs. Pour couronner le tout, Rigaudeau, à l'ultime seconde, était là à point nommé pour donner à la victoire choletaise une ampleur inattendue : 97-89.

Alain BOUEDEC.

Fiche technique

CHOLET — 39 tirs réussis sur 87 tentés, dont 12 tirs sur 27 à trois points 7 lancers-francs sur 8.

RACING — 33 tirs réussis sur 61 tentés, dont 1 sur 10 à trois points. 22 lancers-francs sur 26.

Quand Rigaudeau montre la voie

Cholet-Basket a signé hier à Paris un précieux succès. Les Choletais ont paru fatigués. Rien d'anormal à cela. Ajoutez-y une équipe parisienne en quête d'un succès quasi-obligatoire et vous comprendrez les difficultés rencontrées par CB salle Carpentier. Heureusement le réveil de Graylin Warner en deuxième période et la formidable lucidité d'Antoine Rigaudeau firent pencher la balance.

PARIS (salle Carpentier). — Il fallait s'y attendre. Georges Fisher, dont on connaît les difficultés à bâtir un collectif dans la capitale depuis le début de saison, avait décidé de réutiliser face à Cholet la défense de zone qui lui avait valu de battre Monaco. Certes, la même tactique s'était avérée moins payante, samedi dernier à Nantes, mais l'entraîneur parisien n'avait pas le choix. Pourtant, on s'aperçut que celui-ci n'était pas le plus mauvais. Car les Choletais ne

furent jamais réellement à l'aise devant le système défensif parisien. Pire, ils connurent même des défaillances inquiétantes. Heureusement, Antoine Rigaudeau a sorti, hier soir, un match de derrière les fagots, confirmant une fois de plus son énorme potentiel et sa capacité à déjouer les plans adverses. Il fallait à Cholet un meneur de ce niveau car tout ne fut pas parfait, loin s'en faut, hier soir salle Carpentier. Prenons par exemple les aides défensives. Si

elles fonctionnèrent, ce fut avec beaucoup de difficultés. Jim Bilba, en particulier, ne parvint jamais à véritablement museler Zevenbergen, lequel ne se fit pas prier pour pénétrer à son aise dans la raquette choletaise et engranger les paniers. Comme Murphy était décidé à en remonter face à une formation qui n'avait pas voulu de lui en septembre, la situation ne se présentait pas très bien à la pause. Certes, CB comptait alors deux longueurs d'avance (48-46). Mais c'était bien peu, eu égard à la production laborieuse réalisée jusque-là. Car le tandem Murphy-Zevenbergen avait fait constamment peser une menace réaliste sur la formation de Jean-Paul Rebatet, en particulier aux alentours de la 12'. Installés légèrement devant leurs rivaux (27-22), les Choletais concédèrent alors un 10-0 du plus mauvais effet (27-32). Les lacunes au rebond et les placements hasardeux en défense éclataient au grand jour. Fort heureusement, Rigaudeau reprenait les choses en main, tentant sa chance avec opportunité ou servant ses partenaires dans de bonnes conditions. Face à une équipe plus soudée que le Racing, CB aurait sans doute payé cher ses errances du quart d'heure. Seulement, on l'a déjà dit, le Racing n'est pas le meilleur exemple de collectif cette saison dans le championnat. Il n'empêche, avec un 19 sur 47 aux tirs en première période contre 16 sur 32 à son rival, Cholet-Basket avait beaucoup à se faire pardonner.

trois points vinrent alors soulager le banc choletais. Seulement, c'était oublier un peu vite les bonnes dispositions du tandem Murphy-Zevenbergen. En deux coups de cuiller à pot, le duo américain du Racing réenfonça le clou (64-56, 25'). Cholet-Basket venait, cette fois, de concéder un 16-0. Cela commençait à faire désordre. Heureusement, Warner reprit le cours de ses tirs bonifiés et rétablit rapidement le contact.

Un passage en zone permit alors aux Choletais de réduire l'emprise du duo Murphy-Zevenbergen. Mais la partie était loin d'être gagnée en dépit de l'influence permanente d'Antoine Rigaudeau. Un moment mis au repos par Jean-Paul Rebatet, il revenait rapidement en jeu au sein d'une formation où Bruno Constant venait de remplir une tâche obscure mais ô combien précieuse. Le numéro 12 choletais, en arrachant trois rebonds défensifs, avait largement contribué à couper l'élan un instant retrouvé des Parisiens. Interdit de raquette, le Racing n'avait plus aucune solution à faire valoir dans les ultimes minutes. Il ne restait plus à Cholet qu'à gérer convenablement les 11 points d'avance obtenus à la 37' (80-91), fruit des paniers primés de Warner et d'une interception de Patrick Cham sur son copain Dubuisson. Cette fois, même si Murphy et Zevenbergen eurent une dernière réaction (89-93), CB avait définitivement pris le large. Certes, ce n'était pas les grands espaces mais ce succès de 8 points se suffisait largement à lui-même.

Pour la manière, on patientera bien l'espace d'un match, d'autant que sur ce plan, Antoine Rigaudeau a trouvé que la sienne était de plus en plus convaincante.

Gérard TUAL.

Fiche technique

A Paris, Cholet-Basket bat Racing Paris 97-89 (48-46). — 2.000 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Danielou et Elsensohn.

Cholet-Basket : 39 tirs réussis sur 90 tentés dont 12 sur 26 à 3 points. 7 lancers francs réussis sur 8 tentés ; 22 rebonds défensifs ; 16 rebonds offensifs ; 1 contre ; 21 fautes personnelles. Rigaudeau (22), Bilba (6), Cham (6), Warner (39), Lau-

vergne (6), Devereaux (18), Constant.

Racing Paris : 33 tirs réussis sur 63 tentés dont 1 sur 10 à 3 points. 22 lancers francs réussis sur 26 tentés ; 27 rebonds défensifs ; 3 rebonds offensifs ; 14 fautes personnelles.

Beugnot (10), Sy (6), Dubuisson (11), Occansey E. (15), Murphy (23), Zevenbergen (240), Schmitt, Cusset, Bourgarel.

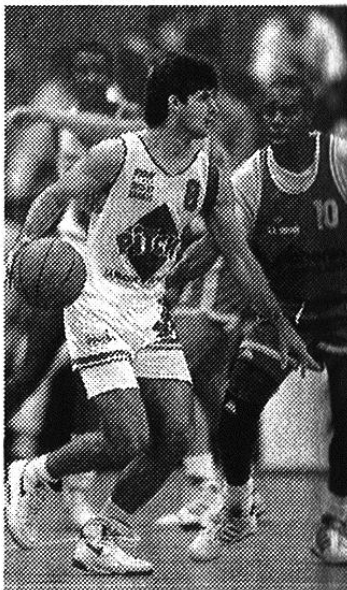
Warner en verve

On crut, à la reprise, que Graylin Warner avait reçu le message 5 sur 5. Deux paniers consécutifs à

Les deux petits diables

Pour s'imposer ce soir à Paris, Cholet comptera encore sur la jole de jouer de son équipe et de ses deux jeunes meneurs.

Si Limoges est l'équipe d'aujourd'hui, celle de demain s'appelle sans doute Cholet. En tout cas, les Choletais ont très bien négocié le départ de Valéry Demory en fal-



Deux atouts avec Allinél...

sant confiance à deux Espoirs Antoine Rigaudeau (dix-sept ans) et Olivier Allinéli (vingt ans) qui se partagent, avec bonheur, la direction du jeu. Bien sûr, ils manquent d'expérience et leurs prises de risques ne sont pas toujours bien dosées. Mais personne à Cholet ne leur en tient rigueur. Au contraire. Tout le monde leur accorde un crédit illimité.

Ce qui ne leur pose aucun problème. Pas plus à Rigaudeau, né à Cholet, qu'à Allinéli, originaire de Golfe-Juan, qui a passé trois ans aux Etats-Unis. Car s'ils font les choses sérieusement, ils ne se prennent pas encore au sérieux !

« Deux pour une place. C'est la guerre ?

ANTOINE RIGAUDEAU : *Bien sûr que non ! Il y a logiquement une petite concurrence entre nous, puisque, à l'entraînement,*

nous sommes toujours face à face, mais nous sommes surtout complémentaires. Je suis même certain que chacun est prêt à se sacrifier pour l'autre si cela doit servir l'équipe. Ainsi actuellement, c'est Olivier qui débute les matches et cela me semble une bonne chose puisqu'il est plus dur que moi en défense.

OLIVIER ALLINEI : *Ce n'est pas parce que je commence que j'ai le dessus sur Antoine. En fait, je pense que cela dépend de l'adversaire. Moi je vais peut-être un peu plus vite, mais devant une zone c'est Antoine qui est le plus fort. Puisqu'il est plus adroit que moi. Nos façons de jouer sont différentes et c'est très bien pour l'équipe.*

— C'est dur d'être les plus jeunes meneurs de jeu de Nationale I ?

A.R. : *A Cholet, la mentalité est jeune. Alors...*

O.A. : *Ce n'est pas une question d'âge. Si à quinze ans, un joueur a les capacités de tenir sa place, je ne vois pas pourquoi il ne jouerait pas. C'est simplement naturel !*

A.R. : *En fait on ne pense pas à l'âge. Sauf quand on nous le rappelle. Ainsi à Mulhouse, on nous a appelé gentiment les meneurs-biberons par rapport à Monschau et Benabid. Cela a plutôt tendance à nous motiver...*

— Les Etats-Unis, c'est un rêve ?

O.A. : *Moi, je connais les Etats-Unis. Et c'est parce que je connais que j'avais choisi une université de Troisième Division ! Car je voulais vraiment étudier. Le basket ne me servait donc qu'à financer mes études. Quant à la NBA, il faut bien se rendre compte que là-bas, des joueurs comme nous, il y en a plein les rues !*

A.R. : *Moi, j'aimerais bien traverser l'Atlantique... pour faire du tourisme ! Aller dans une université ? Bof, Olivier m'en a parlé et je ne suis pas très tenté. Je crois surtout que ma vie de basketteur est beaucoup plus en Europe.*

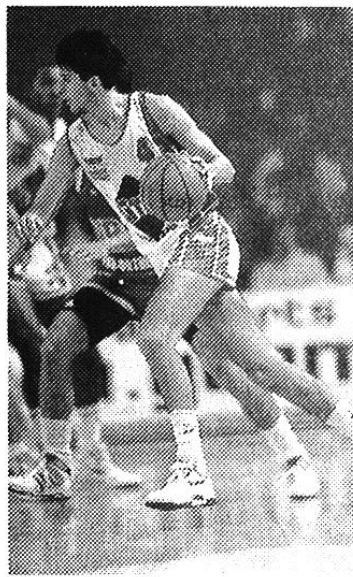
— Vous avez bien tenu la route devant Demory, le meneur de jeu de l'équipe de France. Vous pensez au maillot tricolore ?

O.A. : *Il y a déjà du monde...*

A.R. : *On a tout à confirmer. Maintenant si on nous appelle pour un stage, on y va !*

O.A. : *Je ne sais pas s'ils veulent prendre des jeunes comme nous. Surtout à notre poste où les responsabilités sont grandes. Tenir un lot de vedettes, ce n'est pas forcément évident. Une chose est certaine, si on nous prend, Antoine et moi, nous jouerons le jeu. A fond. Ensuite on verra. »*

Recueilli par
Jean-Pierre DUSSEAUX



... et Rigaudeau pour Cholet.
(Photos P. ALLÉE)

Ils ont dit

Jean-Paul REBATET : « Nous étions fatigués. Après la partie fournie face à Limoges c'est un peu normal. Cette victoire est d'autant plus précieuse il est vrai que nous l'avons obtenue laborieusement avec des bouts de ficelle et des ruses de raccroc mais elle nous permet de garder le contact avec la tête. Et puis ce soir, Antoine Rigaudeau a encore étendu son registre. Graylin Warner, même s'il a besoin de souffler, a su répondre présent au bon moment, et Bruno Constant nous a été très précieux sous les panneaux. Maintenant quelques jours de repos vont nous permettre de recharger les accus ».

Georges FISHER : « C'est vrai que Cholet était prenable ce soir, malheureusement nous n'avons pas su sauter sur l'occasion, Cholet s'est repris au moment décisif grâce à son collectif. Enfin, on n'a jamais pu tenir Rigaudeau et Warner ».

Limoges

Nouvel avertissement

Le champion s'est offert une nouvelle frayeur, dans sa salle cette fois. Et toujours pour la même raison : un très faible pourcentage d'adresse (30 %) durant les dix premières minutes. Rien de tel pour mettre l'adversaire en confiance. Ce qui était moins attendu c'est de voir le leader accroché jusqu'au bout par des Monégasques peu nombreux, mais très accrocheurs. Encore un avertissement sans frais.

L'auteur du premier, Cholet, a bien réagi car il n'est pas toujours la partie facile devant le Racing. A son tour, il fut réduit à deux reprises au rôle de poursuivant (61-56 à la 26^è), mais avec un Warner adroit dans ses tirs à longue portée et un durcissement de la défense, l'équipe de Rebatet eut le dernier mot. Pour celle de Fisher, la désescalade se poursuit. La voici à la hauteur d'Avignon avec seulement deux points d'avance sur Tours qui a remporté un second succès grâce sans doute à sa nouvelle paire américaine. Caen et Lorient ferment la manche. Les Normands ne pouvaient rien espérer à Antibes, mais les Bretons ont à nouveau manqué le coche pour deux fois rien. Et pourtant, Lockett, blessé, tenait sa place. Un 120 à 3 minutes de la fin fut fatal.

Nantes a éprouvé bien des difficultés pour venir à bout de Villeurbanne à l'issue d'un chassé-croisé où chaque équipe ne put jamais prendre plus de quatre points d'avance. Ce succès permet aux Nantais de garder le contact avec le quatuor de tête.